

# PERCEPTION ET REPRESENTATION

LABORATOIRE  
D'ARCHITECTURE N° 1

ECOLE  
D'ARCHITECTURE DE  
PARIS-LA VILLETTE



## LE QUARTIER DE L'HORLOGE

LES FORMES DE  
REPRESENTATION  
UTILISABLES DANS  
LA CONCEPTION DU  
PROJET ET SON  
INSERTION DANS  
L'URBAIN

# PERCEPTION ET REPRESENTATION



LES FORMES DE REPRESENTATION  
UTILISABLES DANS LA CONCEPTION  
DU PROJET ET SON INSERTION  
DANS L'URBAIN



LABORATOIRE  
D'ARCHITECTURE N°1  
ECOLE D'ARCHITECTURE  
DE PARIS-LA VILLETTE

Avril 1985

Direction de l'Architecture : Secrétariat de la recherche architecturale  
Subvention en date du 16.11.1983

MINISTÈRE DE L'URBANISME  
ET DU LOGEMENT

DIRECTION DE L'ARCHITECTURE

SOUS-DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT  
ET DE LA RECHERCHE

Secrétariat de la Recherche Architecturale

PARIS, LE 14 Juin 1983

AVENUE DU PARC DE PASTY - PARIS (16<sup>e</sup>)  
CODE POSTAL 75779 PARIS CEDEX 16  
TÉLÉPHONE : 869-01-00 - TÉLEX 61000 F

Le Ministre de l'Urbanisme et du Logement,

vu la demande de subvention présentée par Monsieur Jean-Claude THORET,  
Directeur de l'Unité Pédagogique d'Architecture n°6, au nom de Monsieur Alain RENIER,  
Directeur Scientifique du Laboratoire d'Architecture N°1 de cette Unité,

vu le décret 72-196 du 10 Mars 1972 (article 7 du décret)

décide :

Article 1er : Une subvention d'un caractère forfaitaire  
et définitif d'un montant de 120.000 Frs T.T.C. (mentions  
manuscrites) soit 101.180 Frs H.T et 18.820 Frs de T.V.A.  
au taux de 18,6 % est accordée au LABORATOIRE D'ARCHITECTURE N°1, de  
l'Unité Pédagogique d'Architecture n°5.

Article 2 : Cette subvention est destinée à réaliser des travaux ayant  
pour objet d'étudier sur cas concrets, des systèmes de relations spatiales,  
considérés non seulement dans leur organisation topologique et métrique, mais  
également selon l'organisation des représentations construites par l'acte de  
perception. Ces cas concrets seront des enchaînements d'espaces urbains, des  
suites de lieux hétérogènes (public/privé, collectifs/individuels) et des  
micro-espaces comparés, (extérieurs ou intérieurs). Ils donneront lieu à des mises  
en mémoire et à des traitements informatiques.

\*\*\*

✓

Cette recherche a été réalisée sous la direction de :

M. Alain RENIER - Architecte DPLG, Professeur à l'Ecole d'Architecture de Paris - la Villette (UPA6), Président du Laboratoire d'Architecture n°1, responsable de l'Atelier de Sémiotique Architecturale de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

assisté de :

Mme Madeleine KOUTIVAS-THOMOPOULOS - Architecte DPLG, DEA de Sémiotique, DEA de Philosophie, 3ème cycle EHESS, membre du Laboratoire d'Architecture n°1

M. Evangelos THOMOPOULOS - Architecte DPLG, DEA de Sémiotique, DEA de Philosophie, 3ème cycle EHESS, membre du Laboratoire d'Architecture n°1.

avec le concours de :

M. Emmanuel CRIVAT - Architecte (Bucarest), DEA de Sémiotique, 3ème cycle PARIS III

M. Donald DIB - Architecte (Buenos Aires)

Mme Sabina DOBROVOLSKAYA - Architecte (Moscou)

M. Dimitrios PAPAEXOPOULOS - Architecte (Athènes et Paris), DEA de Philosophie, 3ème cycle PARIS I, membre du Laboratoire d'Architecture n°1

et de : M. Slim AMMAR, Mme Jeanine GIMENEZ, Mme Corinne HOUEL, Mme Liliane IDOUX, M. Jean LATTANZIO, étudiants de 3ème cycle à l'Unité Pédagogique d'Architecture n°6.

Consultants, membres du Laboratoire d'Architecture n°1 :

M. Stéphane FAVIER - Architecte DPLG

M. Jacques ODINOT - Architecte DPLG, Enseignant à l'Ecole d'Architecture de Normandie

M. Alain-François VERGNIAUD - Architecte DPLG, Enseignant à l'Ecole d'Architecture de Paris - la Villette.

La documentation est composée principalement d'écrits et de dessins, fournis par J. C. BERNARD, Architecte, Maître d'oeuvre de cette opération, et d'éléments enregistrés sur le lieu d'étude.

Nous remercions Monsieur J. C. BERNARD du soutien effectif apporté à la réalisation de cette étude, et la Société COGEDIM de son concours.

EMMANUEL CRIVAT

## DE LA MANIPULATION DU PARCOURS

(Idées préliminaires pour l'étude dynamique  
d'un espace voisin du Quartier de l'Horloge)

AVANT-PROPOS

Il est rare de penser que l'exil peut concerner autre chose que la personne humaine et pourtant combien de maisons de l'Homme ont pris le chemin de l'exil ! Sans parler des chefs-d'oeuvre de l'art classique ou des folies américaines qui déplacent les châteaux écossais ; on peut penser au douloureux exil des églises et maisons en bois, qui défièrent l'oppression et l'interdiction de construire en dur dans la Transylvanie roumaine jusqu'au 19ème siècle : l'HOMME SOLIDAIRE DE SA DEMEURE.

Il y a 80 ans (1904 - 1984), Constantin Brancusi, un jeune sculpteur de 28 ans, prenait à pied de sa Roumanie natale les chemins de l'Europe qui vont le conduire à Paris ; c'est ainsi que commença l'une des plus fascinantes épopées de la sculpture contemporaine ; l'épopée de la pureté manifestée des formes qui surgissent de l'abstrait de l'immanence, l'épopée de la forme proverbiale donnant accès directe au royaume des éléments cosmiques.

Notre modeste contribution, dans le cadre des études sur le Quartier de l'Horloge, est un hommage au chemin de la quête du pouvoir des formes, chemin marqué par l'EXIL de l'Homme et de sa Demeure.

INTRODUCTION

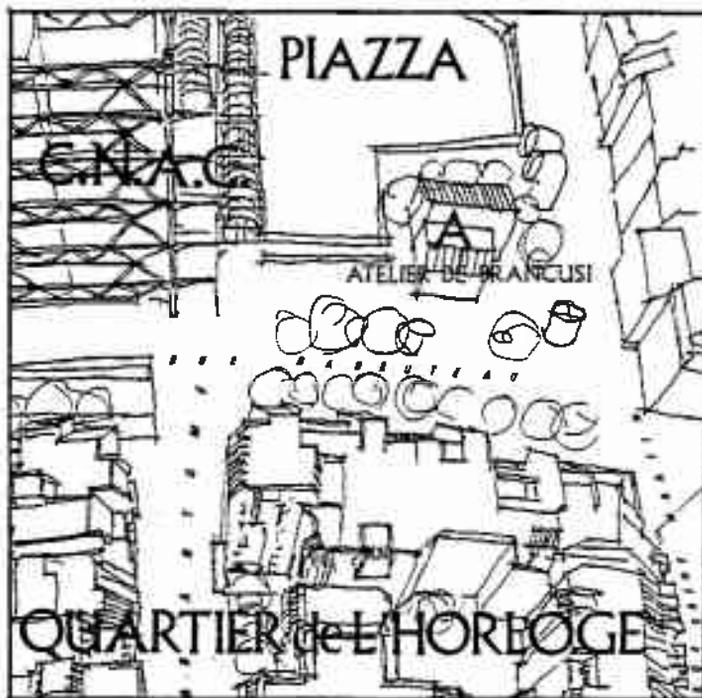
Dans le cadre général de cette recherche sur le Quartier de l'Horloge, nous avons fixé le point de vue (1) de nos observations à l'Atelier de Constantin Brancusi (plan 1 et 2) ; à

- (1) Toute observation, analyse ou construction d'un objet architectural commence par un a priori qui s'appelle le POINT DE VUE, une position à partir de laquelle les mécanismes d'observation, d'analyse ou de construction sont envisagés. L'exemple le plus éloquent du point de vue est le position-

.../...

partir de là, nous viserons le Quartier de l'Horloge dans le contexte du Centre Georges Pompidou (C.N.A.C.) et de la Piazza. De cet objet visé, nous allons extraire un objet partiel, une sorte d'espace des déplacements.

L'Atelier du sculpteur Constantin Brancusi (plan 1) est la reconstruction de l'atelier qu'il a occupé pendant 30 ans jusqu'à sa mort, 11 impasse Ronsin dans le 15ème arrondissement de Paris et qui, selon ses dernières volontés, appartient avec oeuvres et mobilier au Musée d'Art Moderne.



PLAN 1

Le C.N.A.C. (Centre National d'Art Contemporain) ou Centre Georges Pompidou (plan 1) est l'oeuvre des architectes Piano et Rogers.

La Piazza (plan 1) est le lieu d'animation devant le C.N.A.C. sur lequel donne l'escalier d'accès au Musée d'Art Contemporain; c'est un lieu d'animation par lequel on accède et on sort le plus souvent à et du C.N.A.C..

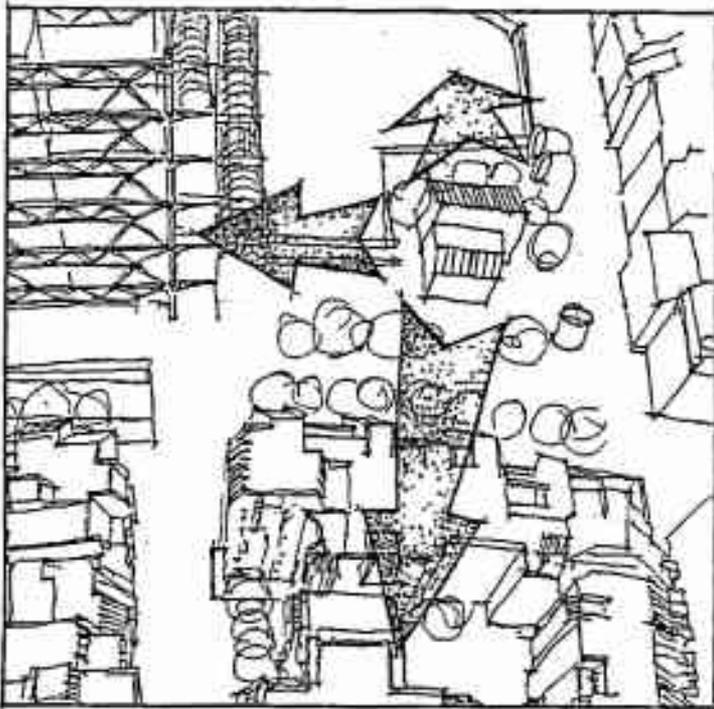
Le Quartier de l'Horloge (plan 1), oeuvre de l'architecte Jean-Claude Bernard est le résultat de la reconstruction d'un îlot d'habitation et de commerce du Quartier des Halles.

L'apriori duquel nous sommes partis est que le discours de l'architecte qui parle de son oeuvre (en l'occurrence BERNARD, 1981), le discours critique sur l'oeuvre de l'architecte, ou

---

nement d'un appareil photo visant l'objet à photographier; la prise de vue, indépendamment de l'objet utilisé, est une prise de vue partielle, et dans le cadre photographié subsiste toujours un élément contextuel qui ferait paire avec l'objet visé; il est de même pour l'observation, l'analyse ou la construction d'un objet architectural.

l'analyse classique des plans de l'oeuvre de l'architecte dans le contexte de la ville, peuvent être complétés par une approche d'origine structurale, LA SEMIOTIQUE, qui dépasse le structuralisme (1). Il s'agit donc, dans un premier temps, d'esquisser un possible objet-architectural (objet partiel) à partir de l'espace architectural utilisé (l'espace des déplacements, par exemple) et de donner une représentation de l'instance qui le produit ; après, nous allons aborder brièvement la problématique du temps et de l'espace et les trois niveaux de la production et de la saisie du temps. Cette présentation complète



PLAN 2

- 
- (1) COQUET, J.-CL., in : Sémiotique L'Ecole de Paris, Paris Bachellet Université, 1982.
- (2) CRIVAT, E., GHEORGHE, M., ARBORE, G. "Un exercitiu de metode privind "Primavara" lui Botticelli" (Un exercice de méthode sur "Le Printemps" de Botticelli), in Actes du IIème Congrès de l'A.I.S., Vienne, 1979.
- CRIVAT, E., CRIVAT, M. GHEORGHE, M. GHEORGHE, D. "Le signe formel de l'architecture" in Actes du IIème Congrès de l'A.I.S., Vienne, 1979.
- CRIVAT, E., "Archisémiotique (I)", in Informatique-Méthodologie-Architecture, N°2, Paris, 1981.
- CRIVAT, E., "Archisémiotique (II)", in Informatique-Méthodologie-Architecture, N°3, Paris, 1981.

nos travaux antérieurs et donne une idée du mécanisme conceptuel qui est "mis en route" par l'approche sémiotique de l'architecture, mécanisme conceptuel dont on a besoin pour découvrir qualitativement l'apport de l'informatique (2) (dans la conception Assistée par Ordinateur), ou dans les rapports entre l'architecture et les sciences humaines.

On peut préciser que ce qui suit est une idée de la théorie sémiotique architecturale et non pas une démonstration achevée par Q.E.D. (quod erat demonstrandum).

### L'ESPACE DES DEPLACEMENTS

Il arrive souvent que la ville soit comparée à un labyrinthe dans lequel on se déplace différemment suivant nos connaissances des lieux ou nos connaissances culturelles de la ville. Si les lieux nous sont connus, les seuls obstacles qui nous concernent sont les obstacles matériels où les obstacles que l'on considère ainsi ; si les lieux nous sont étrangers nous ne pouvons que suivre les indications de direction dont on prend connaissance au fur et à mesure de notre déplacement ou, la solution extrême, suivre le même fil conducteur (le mur du labyrinthe) pour pouvoir revenir éventuellement au point connu de départ.

Le Quartier de l'Horloge se trouve dans la proximité immédiate du C.N.A.C. et en conséquence l'important espace commercial qui est intégré dans son programme est proportionné, tenant compte (entre autre) d'un grand nombre de visiteurs du C.N.A.C. qui peuvent être tentés d'y "faire un tour"; il est donc évident que les problèmes strictement architecturaux (positionnement des accès, différence de niveaux, rapports visuels, etc.) jouent un rôle capital dans la réussite d'une telle "mise en scène".

Pour un acteur que l'on appelle visiteur des lieux, il y a trois éléments décisifs (il s'agit ici d'une réduction nécessaire à la compréhension de l'analyse et non pas d'une analyse exhaustive du comportement) qui lui permettent de passer d'un endroit à un autre (1) (dans ce cas particulier, les endroits sont : Le Quartier de l'Horloge, le C.N.A.C. et la Piazza :

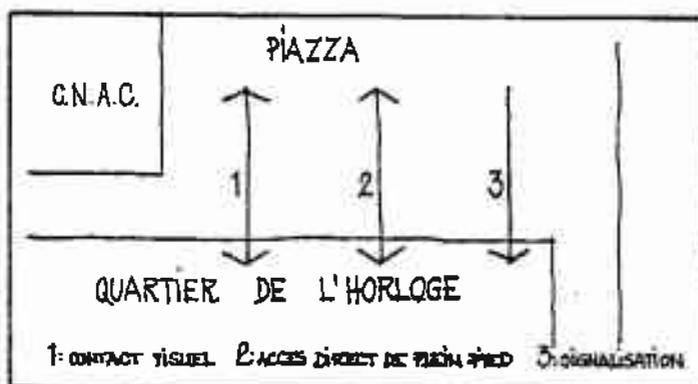
(1) CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. "Le traitement automatique des données concernant les constructions classées", in First International Conference on Automatic Processing of Art History Data and Documents, Conférence Transactions II, Pisa : 1978, pp. 317-336.

CRIVAT, E., MATEIZEL, C. "About the Generative Mechanisms of the Interception" (Sur les mécanismes génératifs de la perception), in Bulletin Mathématique de la Société des Sciences Mathématiques de Roumanie, tome 22 (70), n°4, Bucarest : 1978, pp. 403-409.

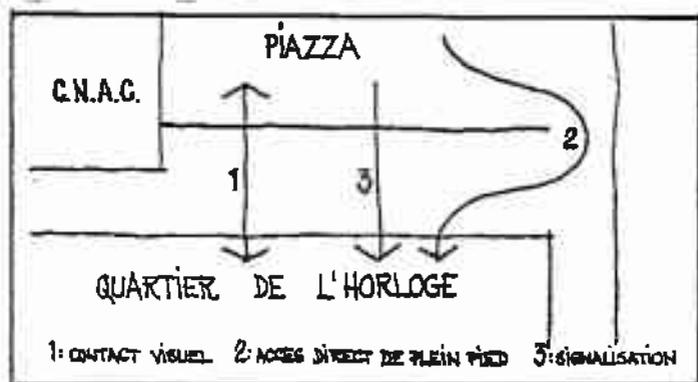
CRIVAT, E., CRIVAT, M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. "Semiotic Determinations within the Historical Space : the Vacaresti Monastery of Bucharest", Bucarest, 1979. Traduction roumaine in : Semiotica matematica a artelor vizuale, (La Sémiotique mathématique des arts visuels) sous la direction

1. Le contact visuel qu'il peut établir à partir de sa position au moment où il décide de poursuivre sa visite
2. La facilité d'accès (accès de plein pied, par exemple) vers son prochain espace à visiter
3. La signalisation qui l'oriente dans ses choix.

Une situation idéale pour le Quartier de l'Horloge serait d'une part de former l'une des façades de la Piazza (contact visuel), d'autre part, d'être au même niveau que la Piazza (accès direct de plein pied) et enfin d'être signalisée depuis la Piazza ainsi qu'à la sortie du C.N.A.C..



SCHEMA 1



SCHEMA 2

Essayons, à partir de cette situation idéale (schéma 1), de rétablir la situation réelle que le visiteur des lieux trouve, suivant pas à pas la construction de ce "petit labyrinthe".

Commençons par la première observation faite par Jean-Claude Bernard quand il a pris connaissance du projet du C.N.A.C. :

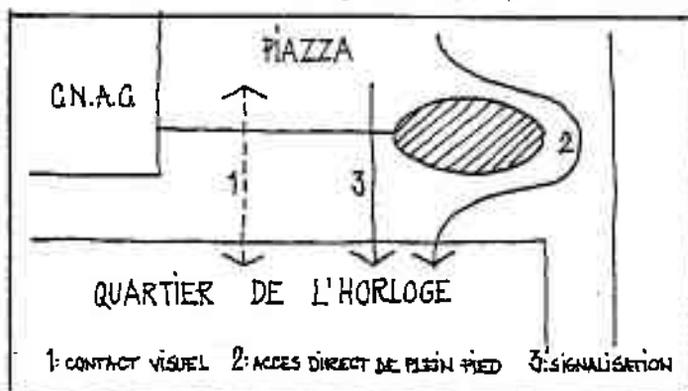
- (1) du professeur Solomon Marcus, Bucaresti : Editura Stiintifica si Enciclopedica, 1982, pp. 187-201.

CRIVAT, E., M., GHEORGHE, M., GHEORGHE, D. "A study of Alunis-Nucu-Ruginoasa Complex of Stone Buildings", Bucharest 1979. Traduction roumaine in : Semiotica matematica a artei vizuale (La sémiotique mathématique des arts visuels) sous la direction du professeur Solomon Marcus, Bucaresti Editura Stiintifica si Enciclopedica, 1982, pp. 167-186

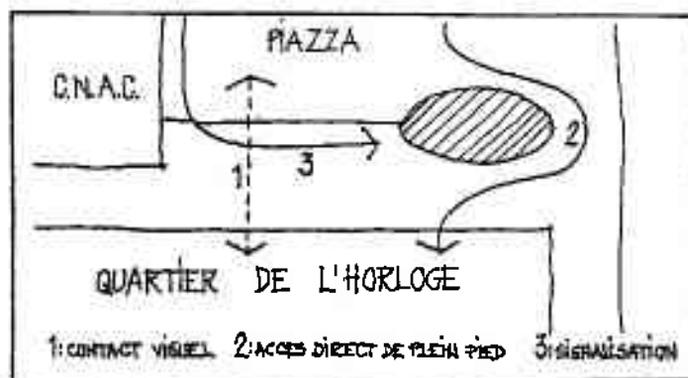
"...- création d'un niveau -1 (l'actuelle Piazza) qui se prolongeait vers les îlots 8 et 9, la rue Rambuteau, apparaissant comme un pont..."

- non respect du bâtiment des règles du prospect..." (1)

Le labyrinthe déjà se met en place : il n'y a plus d'accès de plein pied entre la Piazza et le Quartier de l'Horloge (schéma 2), et une partie du contact visuel est réduite à cause du non respect des règles du prospect par le C.N.A.C., réduction qui est encore plus accentuée par l'implantation de l'Atelier de Constantin Brancusi sur le côté Nord de la Piazza, devant le Quartier de l'Horloge, atelier qui occupe un "fauteuil d'orchestre" au "Théâtre National" de la Piazza (1), la représentation de la façade de la rue Rambuteau du Quartier de l'Horloge se contentant d'une place au balcon (schéma 3).



SCHEMA 3



SCHEMA 4

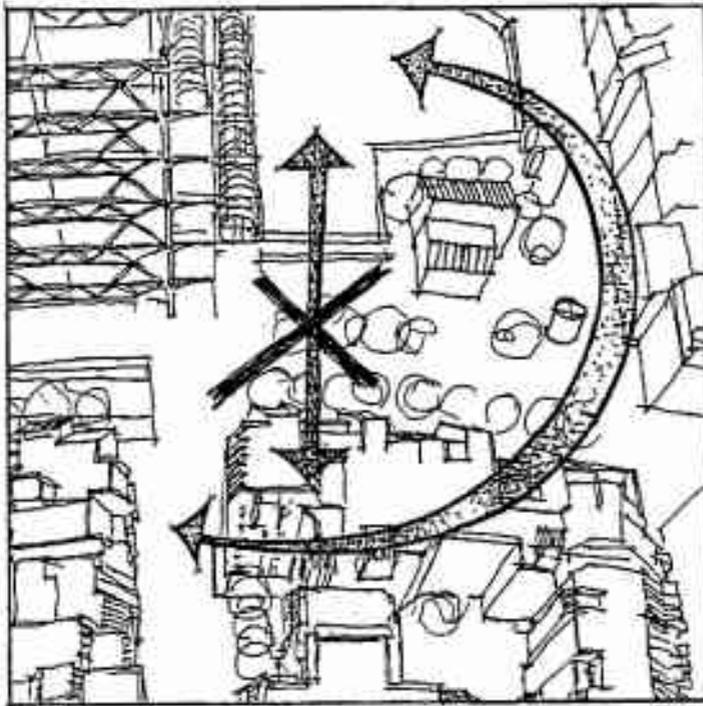
Et pour finir cette mise en scène, en descendant l'escalier d'accès aux étages du C.N.A.C. (sur la façade ouest), on peut sortir directement, suivant les flèches qui indiquent "l'Atelier de Constantin Brancusi" où l'on accède uniquement par la Piazza, donc il n'y a pas de signalisation spéciale pour le Quartier de l'Horloge (schéma 4).

(1) BERNARD, J.C., Le Quartier de l'Horloge, intervention dans le cadre du colloque international : ARCHITECTURE CONTEMPORAINE DANS DES ENSEMBLES HISTORIQUES, Anvers, Belgique, 20-22 Mai, 1981, p.8.

Les parcours possibles se trouvent ainsi détournés (plan 3), obligés à s'adapter à cette présence spatiale imprévue (plan 4) que constitue l'Atelier de Constantin Brancusi ; c'est à partir de cet état de fait que l'on peut (partiellement) rendre compte du rôle de l'Horloge à automates.

### DEUX PARCOURS NARRATIFS DIVERGENTS

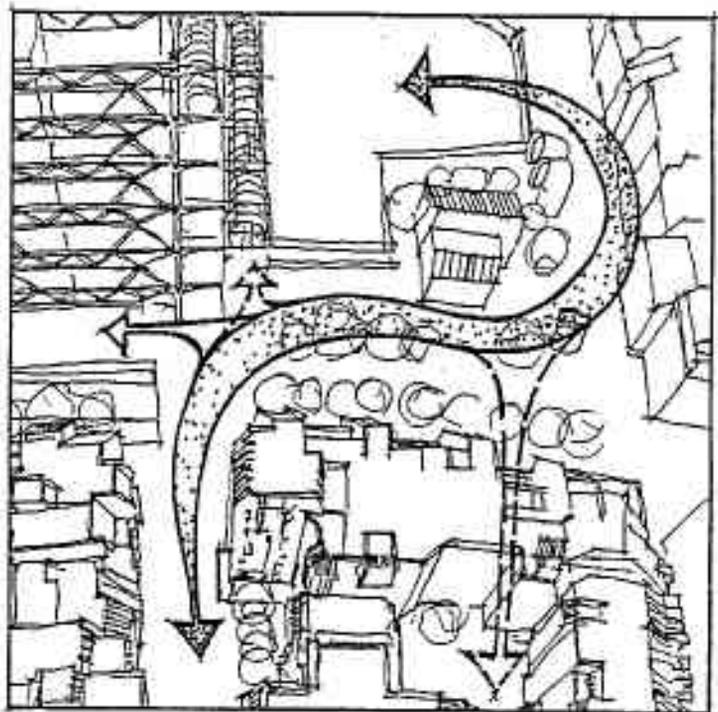
Une fois établis et décrits, les rapports entre les espaces étudiés, on peut se demander s'il n'y avait pas une orientation de conception de construction (spatiale) suffisamment marquée pour permettre une description formalisée du parcours narratif d'un sujet investi, (dans un premier temps), d'un vouloir-faire assez commun, comme : vouloir-visiter.



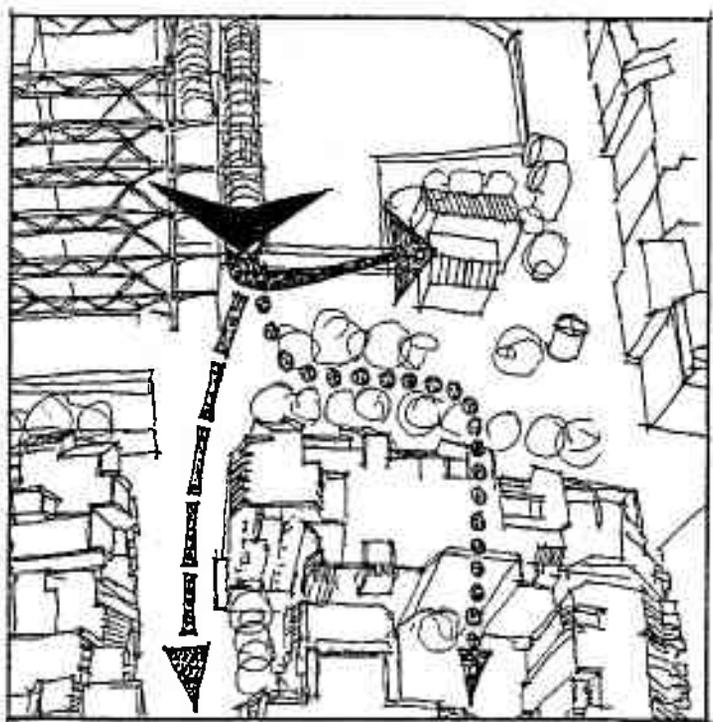
PLAN 3

Cette direction semble être "le départ du C.N.A.C." : pourquoi ? Parce que, "événement architectural" de première importance à l'échelle de la ville, le C.N.A.C. se comporte comme un pôle magnétique qui attire si fort que toute volonté du sujet-visiteur paraît se manifester seulement avec l'acte du départ.

Cette affirmation est d'ailleurs très bien mise en valeur par le marquage fait (plan 5) à partir de la sortie du Centre Georges Pompidou qui indique la direction principale à suivre (flèche noire) et les deux directions secondaires possibles



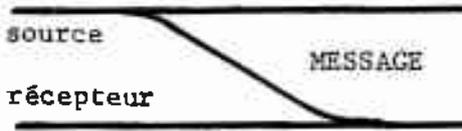
PLAN 4



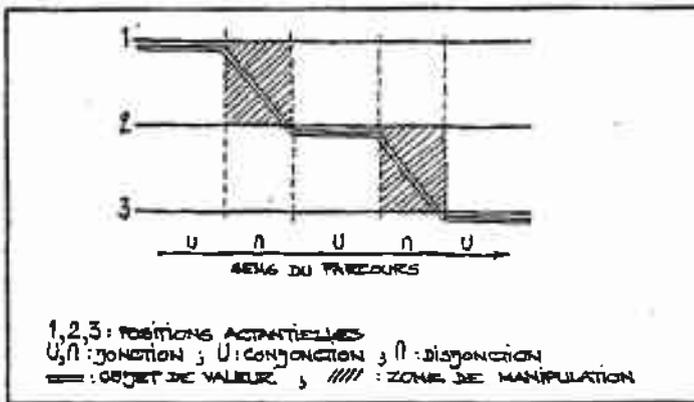
PLAN 5

vers l'Horloge, l'une par la rue Brantôme (flèche noire pointillée) et l'autre par le passage de l'Horloge.

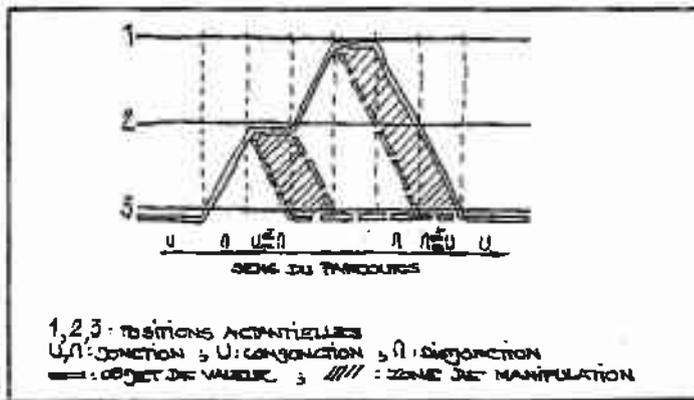
Le type de représentation proposée pour visualiser le passage d'une position actantielle à une autre, a comme modèle le graphe standard de la communication (catastrophe du don) (1).



Nous inscrivons dans ce graphe des positions actantielles successives d'un seul et unique acteur en train de parcourir l'espace topique de passage d'un élément constitutif décrit auparavant à un autre.



SCHEMA 5



SCHEMA 6

(1) PETITOT, J., "Théorie des catastrophes et structures sémi-narratives", in Actes sémiotiques - Documents V, 47-48, 1983, pp. 5 - 37.

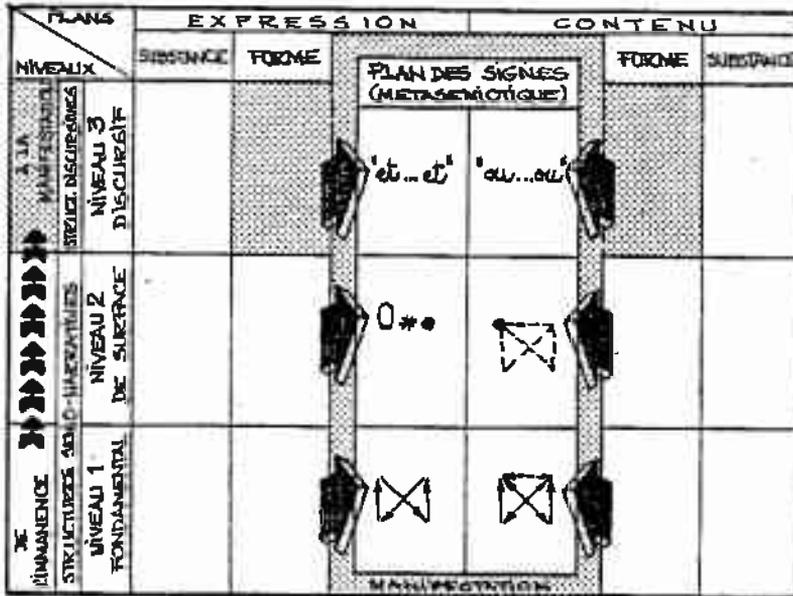
THOM, R., "Structures cycliques en sémiotique, complément à la thèse de Jean Petitot", in Actes Sémiotiques - Documents, V, 47-48, 1983, pp. 38 - 58.

Il y a trois positions actantielles (schéma 5) qui apparaissent comme remarquables dans un parcours que l'on peut appeler RECUPERATION AU DEPART :

Position n°1 : visiteur du C.N.A.C. (expositions, bibliothèque, Musée d'Art Contemporain...)

Position n°2 : visiteur-spectateur de l'animation de la PIAZZA (regarder la façade ouest du C.N.A.C. regarder et/ou participer aux spectacles improvisés...)

Position n°3 : consommateur de marchandises (achetées dans les magasins du quartier de l'Horloge).



SCHEMA 7

Ces trois actants sont conjoints tour à tour à un objet de valeur que l'on peut appeler L'ART CONTEMPORAIN, objet qui "circule" grâce au passage successif de l'actant-visiteur par des zones d'influence, celle de l'Atelier de Brancusi et celle de l'Horloge, qui font disjoindre l'objet de valeur d'une position actantielle pour le conjindre à une autre. Il faut aussi remarquer qu'il y a plusieurs aspects de l'ART CONTEMPORAIN qui permettent cette mise en place d'un parcours qui va du "Musée d'Art Contemporain" à "l'Horloge".

Disjoint de l'objet de valeur "Musée de l'Art Contemporain" (C.N.A.C.) le sujet est potentiellement préparé pour être conjoint à "l'Atelier de Brancusi", sans pour autant être obligé de suivre ce parcours qui mène enfin vers la piazza (l'Art contemporain de l'animation dans la ville) ; étant dans un contexte d'ANIMATION, une manipulation à travers l'Horloge à automates devient possible et, si elle réussit, le sujet est conduit vers sa condition de consommateur dans le quartier

de l'Horloge. Le résultat des études plus amples pourrait nous permettre de décider de la question qui vient tout de suite à l'esprit : est-ce que cette manipulation est une réussite ?

Suivant les mêmes positions actantielles, il serait intéressant de construire le parcours de la RECUPERATION A L'ARRIVEE (schéma 6), dans lequel la première position actantielle est comparable à la troisième du parcours précédent ; il s'agit du "passant vers le C.N.A.C." qui traverse la zone d'influence de l'Horloge à automates et qui peut rejoindre, grâce à une manipulation à ce niveau, le rôle de "consommateur" après un premier échange vers la Piazza (schéma 7 - position 2) ou après la traversée de la deuxième zone d'influence (l'Atelier de Brancusi) vers le C.N.A.C.. Ce qu'il faut souligner, c'est que dans ce parcours il ne s'agit pas seulement d'un échange d'objet de valeur mais de périodes potentielles d'échange dues au fonctionnement cyclique de l'Horloge.

## SUR LA TEMPORALITE

### Quelques considérations d'ordre général

Prenons une notion largement utilisée en architecture, la notion de PARCOURS ; on peut expliciter cette notion à l'aide de deux autres qui nous sont tout aussi familières : L'ESPACE et LE TEMPS.

Dans l'ordre de L'ESPACE, le parcours synthétise un mouvement ou déplacement entre "AILLEURS" et "ICI" et, il y a entre "ailleurs" et "ici" une relation d'inclusion ("ici" est inclus dans "ailleurs") ou, en d'autres termes, "ici" est un lieu de passage entre "ailleurs" et "ailleurs".

Dans l'ordre du TEMPS, le parcours synthétise un mouvement ou déplacement entre "AVANT" et/ou "APRES" et "MAINTENANT".

Ces premières intuitions peuvent être complétées par une investigation théorique des niveaux de profondeur de la structure du langage (1) (de la production et de la saisie du sens). Il s'agit donc de suivre l'actualisation (2) des valeurs (ex. forme, fonction, plein, vide) et de donner à chaque niveau un schéma (3) de manifestation (4) (un signe) qui correspond à l'agencement de l'espace et du temps du point de vue de la forme de l'expression et de la forme du contenu.

- (1) Pour la terminologie utilisée voir :  
Sémiotique, l'Ecole de Paris, Paris, Hachette Université 1982.  
GREIMAS, A.-J., COURTES, J. : Sémiotique Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Paris, Hachette Université, 1979.
- (2) LOPASCO, S. L'univers psychique, ses dialectiques constitutives et sa connaissance de la connaissance, Paris : Editions Denoël / Gonthier, 1979, 256 p.
- (3) Schème transcendantal (Philos.) représentation intermédiaire entre le concept et les données de la perception.

Les schémas 7 et 8 (1) (dont le deuxième est une présentation détaillée du premier) visualisent synthétiquement la manière dont "on parle" de l'espace et du temps. Il est possible de s'orienter dans la lecture, en opérant une distinction méthodologiquement valable entre l'aspect plutôt paradigmatique de l'espace et de l'aspect plutôt syntagmatique du temps.

Au niveau fondamental (schéma 8) nous avons affaire à des catégories, comme celle construite à partir de l'espace fonction pris comme axe sémantique et développée en espace définissant vs espace défini (2) ; la visualisation est faite sur le carré sémiotique (3) qui est "l'articulation logique d'une catégorie" (4) et qui présente un aspect syntagmatique (syntagme élémentaire) et un aspect paradigmatique (paradigme élémentaire).

Au niveau sémio-narratif, l'opération d'actualisation fait apparaître l'un des termes de la catégorie comme actuel et les autres comme virtuels (aspect paradigmatique) et cette valeur actualisée se trouve en jonction (conjonction ou disjonction) avec un objet (0) qui est appelé désormais objet de valeur (aspect syntagmatique). La visualisation synthétique des deux aspects prend alors la forme du graphe standard de la communication dont on s'est déjà servi auparavant (5).

---

(4) On parle de la manifestation, comme : -a) le "chemin" qui mène du niveau fondamental d'un langage (niveau abstrait) au niveau discursif ou niveau de la manifestation (niveau concret) ; -b) comme un passage du plan sémiotique de la forme de l'expression (ou du contenu) au plan méta-sémiotique des signes (schéma 7).

- 
- (1) Ces deux schémas ont été présentés sous une forme simplifiée dans le cadre de l'Atelier d'Archisémiotique, lors du Séminaire de Sémiotique architecturale organisée par le Laboratoire d'Architecture N°1 au Couvent de la Tourette, Arbresle 1983.
- (2) CRIVAT, E. CRIVAT, M., Elémentaires terrestres d'une architecture cosmique. Le IIème Séminaire de Sémiotique Architecturale, Paris, U.P.A., 6-Laboratoire n°1, 1980.
- (2) CRIVAT, E., Le magot, introduction à la théorie de l'architecture, Mémoire présenté à l'E.H.E.S.S., Paris 1981.  
 CRIVAT, E. Avant-Projet pour une théorie sémiotique de l'Architecture, Mémoire présenté à l'Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III, Paris, 1983, 90 p.
- (3) PETITOT, J., "Théorie des catastrophes et structures sémio-narratives" in Actes Sémiotiques - Document V, 47-48, 1983 pp. 5-37.
- (4) GREIMAS, A-J., COURTES, J. Sémiotique Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Paris : Hachette Université 1979, p. 29.
- (5) Cette contribution de recherche se trouve donc placée à ce niveau superficiel des structures sémio-narratives, que nous essayons de "faire fonctionner" à travers l'étude du Quartier de l'Horloge.



Revenons à la notion de PARCOURS d'où l'on est partis. Au niveau fondamental des structures sémio-narratives (suivre le schéma 9, niv.1), la première saisie de la temporalité - la spatio-temporalité, en référence à nos travaux sur les structures élémentaires de l'architecture (2) - est le parcours du carré sémiotique (le syntagme élémentaire). Ce parcours rend compte de la construction d'une catégorie sémantique, autrement dit, de la différence sur fond de ressemblance entre des positions relatives des termes de la catégorie.

On peut exemplifier ce mouvement qui visualise une intuition immédiate en citant Kant.

"des temps différents ne sont pas simultanés, mais successifs (tandis que des espaces différents ne sont pas successifs, mais simultanés)" (1).

Au niveau superficiel (niv.II - schéma 9), l'opération d'actualisation fait naître avec la jonction d'une valeur actualisée avec un objet, ce que nous pouvons appeler l'INSTANT (qui correspondrait au présent linguistique) et qui est un marquage, une prise de position temporelle sur un axe orienté de l'IMAGINATION à la MEMOIRE. Il ne s'agit donc plus d'une position relative entre des termes mais d'un point critique déterminé sur un axe orienté à partir duquel la manifestation des valeurs est possible.

Les deux schémas de jonction (schémas 6, 7) sont, du point de vue temporel, la visualisation de cette "prise de position" sur l'axe "IMAGINATION - MEMOIRE".

Au niveau de la manifestation (niv.III schéma 9), le temps "spatial" apparaît comme un élargissement du présent dans une présence composée, pour ainsi dire, d'une multitude d'INSTANTS, formant un tout sur l'axe du temps ; à l'intérieur de cette présence on trouve l'ASPECT DURATIF situé entre "avant" et "après", orienté à l'inverse par rapport à l'axe du temps, comme une solution "temporalisée" de la "simultanéité spatiale".

En résumé :

niveau I : c'est le niveau de la première saisie de la spatio-temporalité, décrit à l'aide du syntagme élémentaire (le parcours du carré sémiotique) à ce niveau on parlera alors de TRANSFORMATION.

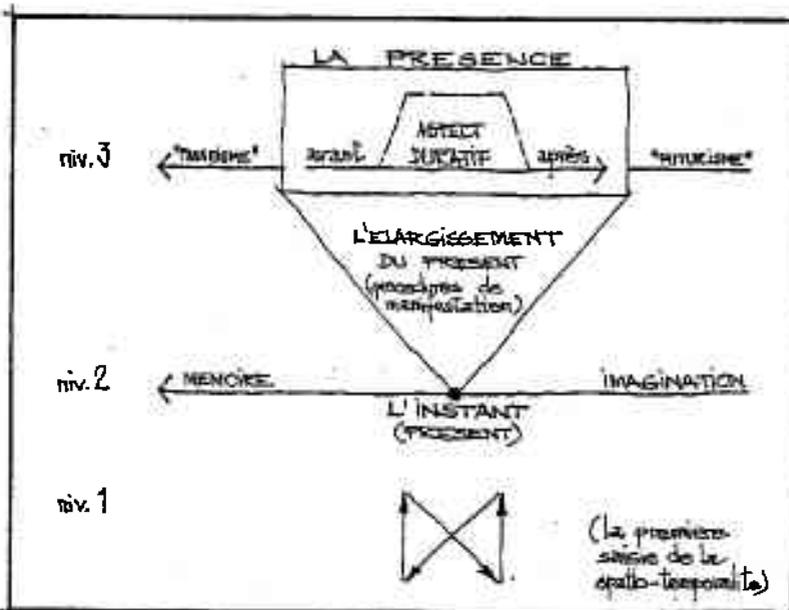
niveau II: c'est le niveau de la première saisie du présent (et des éléments-valeurs du temps), décrit sur un axe orienté de l'"imagination" à "la mémoire" ; à ce niveau on parlera alors d'INSTANTS SUCCESSIFS.

- 
- (1) Il s'agit ici d'une première proposition qui nous a été suggérée en partie par le cours et le séminaire de Sémantique Générale de M. POTTIER, tenu à la Sorbonne en 1983.
- (2) CRIVAT, E., CRIVAT, M. Espace géométrique, rapport de synthèse, in : Espace & Représentation, Paris : les Editions de la Villette, 1982 c, pp. 229-233.  
 CRIVAT, E. Un haut lieu = ce couvent, in : Espace : construction & signification, Paris : les Editions de la Villette, 1984, pp. 181-214.
- (1) KANT, E. Critique de la raison pure, traduit de l'allemand par Jules Barni, Paris : Editions Garnier-Flammariion, 1976 p.90.

niveau III : c'est le niveau de la manifestation du présent à travers des procédures d'élargissement, décrit à l'aide d'un double-axe qui comprend l'aspect duratif, du passage de l'avant à l'après, et qui constitue LA PRESENCE de l'objet sémiotique ; et l'axe de ce que l'on peut appeler futurisme-passéisme (pour les distinguer des notions trop usitées de "futur" et de "passé") ; à ce niveau on parlera alors de MODIFICATION (déroulement des actions "dans" et "avec" l'espace).

Dans le cas du Quartier de l'Horloge, vu sous l'angle des multiples parcours déclenchés du C.N.A.C. et en particulier autour de l'Atelier de Brancusi, on peut s'apercevoir que l'effet de présence spatiale, effet déclenché par les jonctions souvent imprévisibles entre les actants-passants et des objets dont la valeur support est "le vide" (1) n'est que fruit rare mais possible à saisir à travers l'effort structurant d'une recherche sur la signification.

Comme dans un labyrinthe, l'homme qui parcourt la ville agit pour s'en sortir en opposant au déroulement absolu du temps une présence spatio-temporelle construite à partir des schémas comme ceux que nous avons sommairement décrits ici : la solution du labyrinthe est de suivre le même mur pour trouver la sortie, mais il se peut qu'en suivant un mur on revienne au point de départ, et alors, pour changer de mur et recommencer il n'y ait que cet effet de présence spatiale qui le permette.



SCHEMA 9

(1) op.cit : CRIVAT - un haut lieu = ce couvent

CONCLUSION

Dans son exposé sur le Quartier de l'Horloge, J.C. Bernard (1) parle de "l'évènement architectural" que représente le C.N.A.C., mais il n'y a pas un mot dans son exposé ni sur l'Atelier de Brancusi, ni sur le "pourquoi de l'Horloge" du Quartier de l'Horloge, ni sur l'Art Contemporain : son discours tient compte des changements de responsables politiques (3 présidents, 5 ministres de la Culture, 3 directeurs de l'Architecture,...) et architectes. Il est rythmé par d'innombrables pièges administratifs : dossiers, accords, approbations, prospectes, indications, recommandations. C'est un discours significatif qui s'incline devant l'évènement exceptionnel "vu d'en haut", mais qui oublie que, "vue d'en bas", la façade nord de la Piazza c'est la Bibliothèque des enfants et l'Atelier de Brancusi (récemment complété par une boutique de fleurs) et non pas "ce rythme vertical... marqué par les descentes d'eaux pluviales" (2), de la façade sud du Quartier de l'Horloge. Et surtout, ce discours d'architecte prend fin sur quelques mots dont la théorie de la signification essaye de dévoiler le poids sémantique.

- "l'effet de présence"
- "c'est que ça marche ou pas" (3)

C'est ici que nous avons fondé notre "croquis d'analyse", et c'est à partir d'ici que nous croyons pouvoir le développer par la suite.

L'architecture de l'art contemporain est le Centre National de l'Art Contemporain, mais aussi l'Atelier de Brancusi, les formes-fonctions qui bouleversent les habitudes, comme les pures manifestations axiologiques ; toujours intégrées dans la ville, il n'y a pas d'autre moyen d'en rendre compte que de viser autour d'elle pour essayer de comprendre leur récupération, et le Quartier de l'Horloge est un bon exemple.

---

(1) op.cit

(2) Ibid p.24

(3) Ibid p.27